

JEUNE HOMME, JE TE L'ORDONNE, LÈVE-TOI - Commentaire de l'évangile, du P. Alberto Maggi OSM

Lc 7, 11-17

Or, ensuite, Jésus se rendait dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule.

Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on transportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule considérable accompagnait cette femme. En la voyant, le Seigneur fut saisi de pitié pour elle, et lui dit : « Ne pleure pas. » Il s'avança et toucha la civière ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. »

Alors le mort se redressa, s'assit et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.

La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu : « Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. » Et cette parole se répandit dans toute la Judée et dans les pays voisins.

Les Prophètes avaient représenté la relation entre Dieu et son peuple à travers l'image d'un mariage. Dieu était l'époux et Israël l'épouse. Mais, à cause des nombreuses infidélités et trahisons de ce peuple, ce mariage se considérait désormais interrompu et le peuple d'Israël se considérait comme une veuve, sans mari (le mari est la protection, la sécurité de la famille).

C'est dans ce contexte culturel que nous devons lire cet épisode que nous trouvons seulement dans l'évangile de Luc au chapitre 7 versets 11-17, il s'agit de la résurrection du jeune homme de Naïm.

Voyons ce que dit l'évangéliste : " *Or, ensuite,* " l'évangéliste fait suivre cet épisode après un autre important, lorsque Jésus fut appelé au secours de la part d'un centurion. Il représentait le monde païen qui demande à Jésus d'intervenir. Il a suffi d'une seule parole de Jésus pour satisfaire l'attente du centurion, et Jésus, en admiration, fit un grand éloge " *je vous le dis, en Israël, je n'ai pas trouvé une telle foi.*"

En effet, tout de suite après, l'évangéliste nous présente quelle est la situation d'Israël, ce peuple désormais sans foi. Lisons " *Or, ensuite, Jésus se rendait dans une ville appelée Naïm.*" Naïm signifie "gracieux, agréable" c'est à coté de Nazareth. " *Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule.*"

L'évangéliste aime souvent composer deux cortèges, l'un pour la vie et l'autre pour la mort. Il l'avait fait au moment de la présentation de Jésus au temple pour observer la loi, et c'est alors qu'arrive Siméon qui essaie d'empêcher ce rite inutile.

Ici aussi il y a deux cortèges qui se rencontrent. Celui de Jésus et ses disciples, porteur de vie, alors que sort de la ville un cortège portant la mort. En effet l'évangéliste écrit " *Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on transportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve.*"

C'est une tragédie parce que la mère est veuve et donc sans mari et le seul fils qui aurait pu subvenir à ses besoins, est mort. " *Une foule considérable accompagnait cette femme.*" Voilà donc Jésus porteur de vie qui va vers cette ville d'où sort la mort. Tous ces gens ne savent que répéter les rites mortuaires d'une religion de mort.

" *En la voyant, le Seigneur* (c'est la première fois que l'évangéliste emploie ce nom qui indique déjà le Christ ressuscité) *fut saisi de pitié pour elle,*" la traduction ne rend pas le texte qui dit " il fut remué jusqu'aux entrailles pour elle" ou bien "il fut saisi de compassion pour elle". Dans le monde Juif on distingue entre "être saisi de compassion" et "avoir miséricorde". La miséricorde est une attitude humaine alors que la compassion est une action seulement divine. La compassion est une action qui redonne la vie à qui l'a perdu.

Dans l'évangile de Luc on trouve trois fois la compassion : la première ici et puis dans la parabole du bon samaritain un homme qui en plus est hérétique, à qui le comportement divin est attribué, et enfin dans la parabole du fils prodigue, quand le père éprouve de la compassion en voyant son fils qu'il considérait déjà mort.

Et donc " *être saisi de compassion* " est une action divine à travers laquelle il communique, il restitue la vie à qui l'a perdu. " *et lui dit : « Ne pleure pas. » Il s'avança et toucha la civière* ". Dans l'épisode précédent, avec le centurion, une seule parole avait suffi. Pourquoi, ici Jésus touche-t-il le cercueil, la civière ? Parce que c'est interdit. La loi interdisait de toucher un cercueil, la civière où était étendu le défunt couvert d'un linceul. Celui qui touchait cette civière devenait impur.

Alors Jésus montre la fausseté de la loi, il la transgresse et touche la civière. Il veut faire comprendre que la cause de la mort de ce peuple est l'observance de la loi pour elle-même, une loi qui ne servait pas le bien de l'homme mais celui de la caste sacerdotal et du pouvoir. La loi était un instrument de domination pour opprimer le peuple et le résultat était la mort du peuple.

" *Il s'avança et toucha la civière ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. » Alors le mort se redressa, s'assit et se mit à parler* (le fait de parler est la preuve du retour à ma vie). *Et Jésus le rendit à sa mère.*" Et donc, Jésus ressuscite l'espérance de son peuple et lui assure un avenir. " *La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu : « Un grand prophète s'est levé parmi nous, " pourquoi "un grand prophète" ?*

L'évangéliste construit son récit sur un épisode du premier livre des rois au chapitre 17 où le grand prophète, celui qui était attendu pour aplanir la route devant le messie. Le grand Élie avait ressuscité le fils de la veuve de Sarepta. De même Jésus ressuscite ce jeune homme.

Alors les gens voient en Jésus le nouvel Élie, celui qui vient préparer le chemin au messie. "*Et Dieu a visité son peuple.*" Au début de l'évangile, dans l'hymne de Zacharie, ce prêtre louait Dieu en disant "*Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël parce qu'il a visité et racheté son peuple.*" La visite du Seigneur est pour le libérer et donc le peuple voit dans l'action de Jésus une initiative en vue de le ressusciter.

" *Et cette parole* (le message contenu dans ce passage) *se répandit dans toute la Judée et dans les pays voisins.*" Ainsi l'évangéliste prépare la réponse que Jésus donnera aux envoyés de Jean Baptiste.